

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionExtraitItemExtrait de M. Rollin pour servir de réponse à une question propooséd par madame la c\[om\]tesse V.DC.L](#)

Extrait de M. Rollin pour servir de réponse à une question propooséd par madame la c[om]tesse V.DC.L

Auteur(s) : non identifié

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Religion](#)

Citer cette page

non identifié, Extrait de M. Rollin pour servir de réponse à une question propooséd par madame la c[om]tesse V.DC.L, n.d.

Lémonon, Isabelle

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8472>

Copier

Présentation

Daten.d.

Date (calendrier grégorien)n.d.

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_015

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

15
Extrait de M. Rollin, pour servir de
réponse à une question proposée par
Madame la C^{te} V. D. C. 

bis
il faut regarder comme un principe inséparable,
et qui doit servir de base et de fondement à l'étude
de l'histoire profane, que c'est la providence
Divine qui de toute éternité a réglé et ordonné
l'établissement, la durée et la destruction
des Royaumes et des Empires, soit par rapport
au plan général de l'univers connu de Dieu seul
... soit en particulier par rapport au peuple d'Israël,
et encore plus relativement au Messie et à l'établisse-
ment de l'Eglise qui est la grande œuvre et le
but de tous les autres ouvrages, toujours présent à
la vue. Notum à Saeculo est Dominus opus
Suum.

Quoique l'histoire profane ne nous parle que
de peuples abandonnés à toutes les folies d'un
culte superstitieux, et livrés à tous les dérèglements
dont la nature humaine, depuis la chute du premier
homme est devenue capable; elle annonce par tout
la grandeur de Dieu, sa puissance, sa justice, et
surtout la sagesse admirable avec laquelle la

Providence conduit tout l'univers. L'intime
conviction de cette vérité étoit, selon la remar-
que de Cicéron, le peuple Romain au dessus de
tous les peuples de la terre. Rien aussi ne relève
plus l'histoire au dessus de beaucoup d'autres connois-
sances, que parqu'on y trouve des preuves
éclatantes de cette grande vérité, que Dieu Dispose
de tout en maître souverain; que c'est lui qui
fixe et le sort des princes et la durée des Empires;
et qu'il transporte les Royaumes d'un peuple à un
autre, pour punir les injustices et les violences
qui s'y commettent. Regnum à gente in gentem
transfertur propter injustitias et impurias et
contumelias, et Diversos Dolos. Ecclés. 10. 8.

Quoique Dieu soit oublié par les Nations, et quoi-
qu'il paraisse les avoir oubliées, il exerceit tou-
jours sur elles un Empire souverain, qui pour
être caché sous le voile des honneurs ordinaires,
et d'une conduite purement humaine, n'en étoit
ni moins réel ni moins divin. toute la terre est
un Seigneur, dit le prophète, et tous les hom-
mes qui la remplissent sont également son ou-
vrage; et il n'a garde de le négliger. Ce

Je n'ois une Vérité Bien injurieuse à Dieu que
de penser qu'il n'est le maître que d'une seule fa-
mille et non le maître de toutes les nations.

on reconnoît cette importante Vérité en remon-
tant à l'origine primitive de l'histoire profane.
quand les Descendants de Noë se dispersèrent,
la liberté, le hazard, les Vices d'intérêt, le goût
pour certains pays et d'autres motifs semblables
furent, le semble, les seules causes des choirs dif-
férents qu'ils firent. mais l'écriture nous apprend
que Dieu présida invisiblement, à tous leurs conseils
à toutes leurs délibérations, que rien ne se fit
que par son ordre, et que ce fut lui qui plaça et
conduisit et place tous les hommes selon les règles
de sa Miséricorde et de sa justice. Dispersis et
Divisus eos Dominus in Universas terras.

on pourroit encore confirmer cette grande Vérité
par les témoignages multipliés des anciens auteurs
même païens: par exemple d'Herodote, Xénophon
Dionys d'Halycarnasse, Plutarque, Strabon, Florus,
Tit Liv, Velleius, Plin le Jeune, Sénèque Aco.
